

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00
 Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 834, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.20
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.02
 Une fois la semaine.....0.01

Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

Grande Assemblée

MEMBRES

CERCLE LAFONTAINE

Et de leurs amis,
VENDEUR LE 21 JAN.
 A 7 1/2 heures P. M.,
A la Salle Glavy,
 No. 37 1/2 Rue York.

Affaires très importantes en vue des prochaines élections.

Tous les membres sont priés de s'y rendre et tous les amis conservateurs y seront bien venus.

OSCAR MACDONELL,
 Président.

ASSEMBLEES CONSERVATRICES

Les électeurs conservateurs de la Cité d'Ottawa sont priés de se réunir

Lundi Soir, 24 Janvier 1887

A 7 1/2 heures, afin de nommer trois délégués pour chaque subdivision de vote. Ces délégués seront chargés de choisir deux candidats pour représenter la cité d'Ottawa dans le prochain Parlement Fédéral.

Voici la liste des endroits où auront lieu ces assemblées :

QUARTIER VICTORIA—Salle de M. Abbott, 385 rue Wellington, au-dessus de la fabrique de voitures de M. Abbott

QUARTIER WELLINGTON—Salle au-dessus de la "Temperance Coffee House, 182 rue Sparks." (Entrée par la porte du café)

QUARTIER ST GEORGE—Salle des conservateurs, No. 28, rue Rideau.

QUARTIER BY—Salle Glavy, No. 37 1/2 rue York.

QUARTIER OTTAWA—Salle Callwell, carré Cathcart.

Les délégués ainsi choisis se réuniront

MARDI, 25 COURANT.

A 7 1/2 heures, dans les

Salles Conservatrices,
 RUE RIDEAU.

LE CANADA

Ottawa, 21 Janvier 1887

LAUGMENTATION DE LA DETTE

A entendre crier les libéraux, les conservateurs seuls seraient responsables de l'augmentation de la dette. Ils en ont pourtant leur bonne part et ce qui pis est pour eux, l'augmentation qu'ils ont créée n'est pas représentée par aucuns grands travaux utiles au pays, tandis que les conservateurs ont donné au pays pour la valeur de l'argent dépensé. Voilà la différence entre les deux administrations.

Lorsque les libéraux sont arrivés au pouvoir, en 1873, la dette publique du Canada était de \$ 99,843,461. Lorsqu'ils furent battus en 1878, elle était de 140,322,069

Ce qui fait une augmentation de.....\$40,518,608

en cinq ans, ou une augmentation moyenne par année de..... \$8,103,721

Lorsque les conservateurs arrivèrent au pouvoir, en 1878, la dette publique du Canada était de \$140,322,069

En 1885, la dernière année pour laquelle nous avons les rapports complets, la dette publique était de... 196,407,692

Ce qui fait en sept ans une augmentation de 56,045,628 ou une augmentation moyenne par année de..... 8,006,516

Sans avoir construit le Pacifique Canadien, sans avoir colonisé le Nord Ouest, sans avoir établi et développé nos industries, les libéraux ont donc augmenté la dette publique dans une proportion plus considérable que les conservateurs.

Et pendant que le gouvernement Macdonald-Langevin économisait ainsi \$100,000 par année il dotait le pays d'une voie ferrée transcontinentale sans rivale dans le monde entier. Il élargissait nos canaux : il construisait par tout le pays un réseau de chemin de fer ; il développait les industries existantes et en introduisait de nouvelles : il entreprenait partout des travaux d'une importance capitale.

Quand, dans un pays constitutionnel, un parti a de tels états de service à son crédit, et quand surtout on veut lui imposer des incapables et des utopistes qui nous ont déjà une fois, conduit à la ruine, le verdict de l'électorat ne peut pas être douteux.

C'est pour cela que nous attendons avec confiance celui que les Canadiens seront appelés à rendre le 22 février prochain.

NOTES POLITIQUES

Les libéraux d'Ottawa ont choisi hier soir, comme leurs candidats à la Chambre des Communes M. A. F. McIntyre, avocat, et M. le docteur St Jean.

Les dépêches de Québec ce matin annoncent la résignation de l'honorable M. Ross. M. Taillon a été appelé à former un ministère.

La commission chargée de régler les réclamations des Métis se rendra à la fin du mois à Westbourne, Manitobaville, etc., pour examiner les réclamations des Métis établis près du Lac Manitoba.

La Chambre des Communes qui vient d'être dissoute se composait de 211 députés.

La nouvelle chambre—celle qui se réunira après les élections—en comprendra 215, c'est à dire quatre de plus.

Ces quatre députés nous sont fournis par les territoires du Nord-Ouest.

Le parti conservateur, dit le *Monde*, se présente devant le peuple après neuf années d'une administration signalée par une prospérité sans égale dans l'histoire du pays.

Lorsqu'il arriva au pouvoir, le Canada traversait une crise terrible que les libéraux s'étaient reconnus impuissants à enrayer. Quelques années suffirent à Sir John et ses collègues pour faire disparaître toutes traces de dépression.

C'est alors que commença une ère de progrès, de développement commercial, de colonisation et de chemins de fer.

La politique nationale et la construction du Pacifique suffirent à elles seules pour mériter au gouvernement la confiance du peuple.

Nous apprenons avec plaisir que M. Honoré Robillard, ex député de Russell, a consenti à ce que son nom soit porté devant la convention, comme candidat pour la ville d'Ottawa. Nul doute que M. Robillard aura l'appui des Canadiens-français dans cette élection.

M. Kribs, qui représente le *Mail* à Ottawa, a donné sa démission comme tel, et est reparti pour Toronto, où il fera la lutte dans les comtés en faveur du parti conservateur. M. Kribs est un orateur puissant.

Un représentant de plusieurs manufactures d'Ontario, arrivé hier à Ottawa, déclare qu'un très grand nombre d'électeurs qui ont voté pour M. Mowat vont voter pour Sir John. On ne veut pas mettre la Politique Nationale en danger dans Ontario en favorisant l'avènement de M. Blake.

Les libéraux, parait-il, offrent une candidature à l'honorable M. Joy, qui a dans le temps résigné son mandat pour mieux montrer sa haute désapprobation du parti national. C'est donc un pendar, et un sérieux pendar, que les nationalistes voudraient faire élire. Une preuve de plus au crédit de leur sincérité pour rire.

Si jamais la politique nationale, c'est à dire la protection, tombait en déchéance, un grand nombre d'industriels se verraient obligés de fermer leurs manufactures ; et les ouvriers seraient jetés sur le pavé. La conséquence en serait désastreuse pour St Jérôme, par exemple. Cela arrivera certainement si MM. Blake, Mackenzie, Laurier, Mills et Cartwright arrivent jamais au pouvoir.

L'adversaire de M. Tassé dans Laprairie sera M. Doyon, conservateur national.

M. Tardivel, rédacteur de la *Vérité* sera candidat dans le comté de Montmorency en opposition à M. Valin.

M. Chs Champagne, candidat défait dans Hochelaga aux dernières élections, sera candidat contre M. Aldéric Ouimet dans le comté de Laval.

M. Carignan, riche marchand de Trois-Rivières, se présentera dans Champlain, si M. Montplaisir se retire.

M. Ball, maire de Nicolet, va se présenter contre M. Gaudet dans le comté de Nicolet.

M. Cloran, autrefois du *Post*, sera candidat libéral dans Montréal Centre, en opposition à M. Curran.

LES PONTS DES CHAUDIERES

Le canal Rideau, commencé le 21 septembre 1826, fut terminé le 29 mai 1832. Le 16 août 1827, le capitaine John Faulkin en avait posé la première pierre, alors que remontant l'Ottawa il allait tenter de découvrir le passage du nord-ouest pour atteindre l'Océan Pacifique.

Il y a apparence que le premier pont fut placé sur la sortie de la Grande Chaudière en 1827, l'année de la visite de lord Dalhousie, gouverneur général. Joseph Bouchette écrivait trois ou quatre années plus tard, s'exprimant ainsi : " Cette construction ne se fit pas sans de grandes difficultés, à cause de la profondeur et de la vitesse du courant en cet endroit, qui ne permettait pas d'y arrêter des radeaux flottants pour commencer le travail. On eut recours à un autre expédient, ce fut de lancer en travers le passage quatre grelins de chanvres, de

trois pouces de diamètre, formant ainsi une voie courbe dont le milieu s'abaissait jusqu'à sept pieds du torrent, tandis que ses extrémités reposaient sur les assises naturelles du rocher, à trente-deux pieds de hauteur. Ce pont était assez sûr pour les piétons, bien que l'on n'y passât pas sans une certaine appréhension de danger. La première femme qui le traversa fut, dit-on, la comtesse de Dalhousie."

Une gravure très curieuse, publiée dans l'ouvrage de Bouchette, nous montre le pont de chanvre descendant et remontant au-dessus de l'abîme, comme s'il était balancé par le vent. On croirait avoir devant les yeux une de ces voies aériennes que les Sauvages de l'Amérique du Sud construisent avec des lianes pour franchir les précipices.

Citons de nouveau Bouchette : " La chaîne variée des ponts des Chaudières appelés *Union Bridges* ajoutée à l'attrait qu'offre naturellement la grandeur et la sublimité du site. Cette chaîne consiste en quatre ponts principaux dont deux, sur traversés, coupent les chenaux sans être supportés par des piliers. Le troisième est un pont droit, en bois, sur le chenal perdu, et le quatrième est construit, partie en pierre de taille, et partie en bois."

" Une portion considérable des eaux de la Petite Chaudière s'échappe, après leur chute, par des passages souterrains, car il en tombe dans cet abîme beaucoup plus qu'il n'en sort. Ce phénomène se reproduit ailleurs sur l'Ottawa où l'on voit en plusieurs endroits que l'eau s'échappe par des fissures invisibles, laissant leur lit à ciel ouvert presque à sec."

" A la sortie des ponts, sur le côté sud-ouest, se trouve la taverne à deux étages de madame Firth. Un barrage de pierre coupe la décharge de la ravine (Pooley) dans le chenal cagueux. Dans ce dernier chenal, en amont du pont, il y a un barrage de pierre qui sout le fil de l'eau."

Si je ne me trompe, madame Firth était devenue veuve avant 1830.

Dans une brochure intitulée : *Errors in Canadian History*, M. Fred A. McCord, de Montréal (1880) dit qu'il y avait des colons à Ottawa avant le colonel By. Et, ajoute-t-il, j'ai reçu la lettre suivante d'une personne qui demeure à Ottawa : " En 1817, le sergent Berry et son guide, Isaac Firth, s'établirent près de la Chaudière et y ouvrirent une auberge. Les habitants voisins de ceux-ci, près de la glissoire actuelle, étaient Hollister et le capitaine Collins, ensuite vinrent Bellows et Stacy qui y érigeaient la première maison de pierre. Ces gens étaient tous établis avant que l'on ne traçât le canal Rideau. Vers l'année 1818, un arpenteur nommé John Burrows possédait environ deux cents acres de terre, où est située la principale partie de la ville d'Ottawa. Nicolas Sparks acheta ces terres de Bellows deux ans plus tard, et y construisit une maison de pièce sur pièce (*log shanty*) dans laquelle il vécut durant quelques années. C'est lui qui fut le premier colon de cette partie de la ville."

Philémon Wright construisit la première glissoire (côté de Hull) en 1828.

BENJAMIN SULTE.

Triple action—Il y a dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie du foie et la dyspepsie des intestins, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et les renforçant, agit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

XMAS

TOBOCCAN

Améliorée "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Convoitez pour chevaux, au prix coûtant ; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transports avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centes.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant.
 Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,
 150, 152, 154, rue Sparks.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érable, merisier, épinette rouge, etc., etc. livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Logacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.



Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soumissionnaire, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

Des spécifications et formulaires de soumissions peuvent être obtenus à ce bureau.

Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées à édifices du gouvernement et la délivrance des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

B. CHAMBERLIN,
 Imprimeur de la Reine et
 Contrôleur de la Papeterie.
 Dépt. des Impressions Publiques et de la
 Papeterie,
 Ottawa, 10 janvier 1887.

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTES la pièce.

CHEZ
P. C. GUILLAUME
 LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK,
 Ottawa, 11 déc. 1886—1 janv. 1887.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Brûleur "Argand"

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fin en cuivre poli ou or bronzé. Prend chemin ordinaire. Absoluement sûr, s'a du à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, tout odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est évitée.

Un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT
 Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
 114 rue Rideau
 Ottawa, 4 nov. 1885—

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR
Joseph Masse,
 RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines nécessaires pour la confection des Livres, Brochures, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886—

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
 Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude.
 Effets livrés à domicile.

C. STRATTON
 Marchand d'Épicerie
 EN GROS ET EN DETAIL
 COIN DES RUES
 Dalhousie et St Patrick
 OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.